

## Culte du 13 août 2023, Châtillens

CP Fritz Tschannen, Lectures Daniel Pasche

Orgue Elisabeth Pasche, Sacristie Ahlam Chollet

---

### Lectures :

1 Rois 19,9a.11-13a

Matthieu 14,22-33

### Message :

*Nos déserts comme l'épreuve de notre foi et la révélation du Seigneur*

Nos vies ont des hauts et des bas. C'est bien sûr lié aux circonstances : une réussite, l'accomplissement d'un rêve ou alors un échec, un deuil, un conflit, une épreuve. C'est aussi lié à des saisons en nous : il y a des jours où nous sommes remplis d'énergie et d'autres où nous nous tirons un peu.

Les deux récits du jour sont précédés par des moments extraordinaires, exaltants, grandioses. Nos lectures nous font rejoindre Elie et Jésus juste après.

Le prophète Elie a mis au défi les prophètes de Baal en proposant une sorte de joute qui prouverait l'existence du Dieu d'Israël et l'inexistence de Baal, dieu de l'orage. Les prophètes de Baal l'ont imploré toute une journée pour que le feu du ciel consume leur sacrifice ; mais rien n'y fit... Ni leurs cris, ni leurs sauts, ni leurs incisions, ni leur transe... Elie, quant à lui, fit verser beaucoup d'eau sur le bois de son offrande et prononça une simple prière : « Réponds-moi, SEIGNEUR, réponds-moi ! Alors les gens sauront que c'est toi, le SEIGNEUR, qui es Dieu. Et ainsi, tu ramèneras leur cœur vers toi » (1R18,37). Le feu du Seigneur est alors tombé et a totalement consumé son offrande, le bois, les pierres et la terre... Le peuple très impressionné confessa que le Seigneur est Dieu.

Quant à Jésus, il vient de multiplier cinq pains et deux poissons pour nourrir une foule. Il avait voulu se retirer dans un endroit désert, mais une marée humaine l'a suivi lui et ses disciples. Jésus est ému à la vue de cette foule et il guérit des malades. Le soir venu, au lieu de renvoyer chacun chez soi, Jésus demande à ses disciples de les nourrir avec le peu qu'ils ont... Les modestes ressources à disposition offertes et partagées permettent alors de rassasier les cinq mille hommes présents, ainsi que toutes les femmes et tous les enfants. Il y a même douze paniers de reste...

Tant pour Elie que pour Jésus, ces manifestations de la puissance de Dieu leur imposèrent par la suite une forme de combat spirituel. Après l'exaltation vient la tentation. On dirait bien qu'Elie succombe, mais pas Jésus.

Après l'exaucement de sa prière et la démonstration grandiose de la souveraineté du Seigneur, Elie prolonge le geste de Dieu en se prenant pour le justicier de Dieu. Il zigouille des centaines de prophètes de Baal - ce qui est une initiative toute personnelle... Sa violence attire la colère de la reine Jézabel qui jure de le tuer. Dans sa fuite au désert et face à lui-même, Elie sombre dans le désespoir. « Je ne suis pas meilleur que mes pères », soupire-t-il allant jusqu'à souhaiter mourir. Mais le Seigneur ne l'entend pas ainsi ; il lui envoie un ange avec des vivres pour qu'il reprenne des forces avant le long chemin jusqu'au mont Horeb (un autre nom pour le Sinaï) où l'attend le Seigneur, comme nous l'avons entendu dans notre première lecture.

Jésus se retire également dans la solitude de la montagne après le miracle de la multiplication des pains et des poissons. Mais il ne s'enfuit pas, il s'isole simplement. Il cherche le cœur à cœur avec son Père, afin de demeurer dans sa vocation et ne pas se laisser détourner par le spectaculaire.

L'interaction avec la puissance de Dieu met Elie et Jésus en contact avec une dimension **psychologique** qui nous est commune - que Freud puis d'autres appellent *la toute-puissance infantile* : une sorte de sur-estimation de soi, de sentiment d'invincibilité, de conviction de pouvoir tout accomplir, tout obtenir par sa simple intention. Cette aspiration à l'omnipotence s'enracine dans la petite enfance. Gardée dans de justes proportions, elle nourrit l'estime de soi et la combativité, l'audace et l'optimisme ; mais débridée, elle peut déboucher sur la manipulation et la violence.

Cette aspiration à la puissance peut devenir une tentation **spirituelle** quand une personne commence à se sentir supérieure à tous les autres, presque l'égale de Dieu, allant parfois jusqu'à croire que Dieu fait ce qu'elle souhaite, qu'il est au service de sa grandeur. Son cœur bascule alors vers l'orgueil, l'idolâtrie de soi et la perte de contact avec la réalité, le déni ou le refus de ses limites.

Nous voyons Elie glisser sur cette pente-là. Il s'emballe et tente de surfer sur la vague du succès de Dieu pour résoudre rapidement tous ses problèmes : sa petitesse dans ce territoire païen, son isolement comme témoin du Seigneur, sa lassitude et sa colère face au culte des faux dieux. Par son geste excessif, Elie est amené dans un désert tant extérieur qu'intérieur.

Le désert et la montagne sont des lieux d'épreuve de la foi, des lieux révélateurs de la santé spirituelle ; aucune échappatoire au face à face avec soi et avec Dieu, qu'on en soit conscient ou pas. Il y a des hauts et des bas dans chacune de nos vies, des jardins et des déserts. Les textes du jour nous invitent à demeurer dans la confiance et la reconnaissance lors de nos traversées de désert. Dieu s'y trouve. Il nous murmure, comme à Elie : « Je te connais et je sais ce que tu vis ; va avec la force que tu as et que je te renouvelle ; tu n'es pas seul, je suis là ; je suis la Vie, ne crains rien » !

Avons-nous cette assurance que, sous d'autres formes probablement, il y aura un ange pour prendre soin de nous lorsque le goût de vivre nous fera défaut ? Que la main du Seigneur nous sera toujours tendue pour nous agripper quand nous perdrons pied ? Comme Pierre, nous n'avons pas à surfer sur la vague du Seigneur, mais à marcher avec confiance, même quand le contexte ne nous paraît plus porteur.

Ces textes nous invitent à conjuguer notre petitesse avec la grandeur de Dieu, notre faiblesse avec sa force, notre finitude avec son éternité. Garder les deux ensemble, jour après jour, pas après pas. Apprendre la dépendance envers le Seigneur ; apprendre à demeurer dans cette posture d'attention et de disponibilité à l'Esprit.

La solitude d'Elie au désert et celle des disciples en pleine nuit sur une mer agitée sont le réceptacle d'une nouvelle révélation de Dieu. À la suite d'Elie qui a appris à reconnaître le Seigneur dans une voix de fin silence, tendons l'oreille et le cœur

vers le murmure subtil de l'Esprit. À la suite des disciples croyant d'abord voir un fantôme, apprenons à identifier la présence du Christ marchant sur les eaux, piétinant les forces obscures.

Il y aura toujours des hauts et des bas. Soyons assurés qu'en toutes circonstances, le Seigneur sera présent, discret et attentif, disponible et agissant.

Amen.

*Véronique Monnard*